

L'ÉGLISE DE SAINT-MARTIN-DU-PUY

ET

Quelques-uns des souvenirs qui s'y rattachent

TOMBEAU DE LA FAMILLE DE BOURBON-BUSSET

Marie-Louise de La Fayette

D'après une vague tradition, l'église actuelle de Saint-Martin-du-Puy n'aurait été tout d'abord que la chapelle d'un vieux château, siège de la baronnie de Saint-Martin-du-Puy, château détruit depuis un temps immémorial.

La partie médiane de cette église, au-dessous de la chaire, parait, en effet, rappeler l'antique chapelle qui, devenue église paroissiale, fut agrandie successivement par l'adjonction de la partie située entre les deux chapelles, par celle où se trouve le clocher, par les deux chapelles et, en dernier lieu, par le chœur.

L'examen extérieur de l'église permet du reste de se rendre compte facilement de ces constructions

successives. La chapelle du côté de l'évangile, chapelle des barons de Saint-Martin, fut construite par Louise de Montmorillon, baronne de Saint-Martin-du-Puy, dame de Vésigneux, etc., femme de César de Bourbon, comte de Busset, au commencement du xvii^e siècle. Celle du côté de l'épître, un peu plus petite et moins rapprochée du chœur que la précédente, fut édiflée, peu après 1678, par Louis de Razout, fils naturel de Charles de Bourbon, « pour y faire par ledit sieur de Razou ses tombeaux et de ses successeurs descendans de son propre corps estoc et ligne », avec l'autorisation de Louis I^{er} de Bourbon, comte de Busset, baron et seigneur haut justicier de Saint-Martin-du-Puy, petit-fils de Louise de Montmorillon et neveu de Charles. Louise de Bermondet d'Oradour, veuve de Louis de Bourbon, donna à Louis de Razout reconnaissance de cette autorisation par acte passé au château de Chalus, le 29 juin 1678.

Après avoir eu les mêmes seigneurs que Lormes, la baronnie de Saint-Martin-du-Puy, franc-alleu ne relevant que du roi, était arrivée par les Mello aux Delay, aux Damas et aux Digoine. Antoinette de Digoine, veuve de Claude Damas, et ses enfants, et Jean de Béduel, veuf de Marie Delay, la vendirent, en 1537, à Sébastien de Vésigneux, pour son petit-neveu et pupille Christophe d'Igny, fils de Philibert et de Jacqueline de Vésigneux. Celle-ci, ayant survécu à son fils, mort jeune, en hérita, et la laissa à Saladin de Montmorillon, son autre fils d'une première union, dont la fille Louise l'apporta par mariage aux Bourbons-Busset. En même temps qu'elle fit construire la chapelle, la comtesse de Busset y fit disposer un caveau pour sa sépulture et celle de sa famille. Son père et sa

mère, Anne de l'Hospital (1), avaient dû être enterrés en l'église de Saint-Pierre-Mont-Sabot, où les Montmorillon avaient droit de sépulture comme seigneurs du Bouchet et de Vignes, car, jusqu'à la Révolution, il y fut dit une messe anniversaire fondée par eux. Il en fut sans doute de même pour les Barbier de Vésigneux, dont Jacqueline, femme de Saladin I^{er} de Montmorillon descendait, car leurs armes se voient dans la chapelle, du côté de l'épître.

Cependant Sébastien de Vésigneux dut être inhumé en l'église collégiale Saint-Lazare d'Avallon, dans la chapelle qu'il y avait fait construire et où Jacqueline, sa nièce et son héritière, avait fondé, pour le repos de l'âme du vieux chevalier, un anniversaire *de même solennité que celui fondé par Robert, duc de Bourgogne*.

Les Bourbons-Busset étaient encore propriétaires de cette chapelle au moment de la Révolution. Leurs armes étaient à l'entrée du petit sanctuaire, où François-Louis-Antoine de Bourbon fit exécuter, en 1781, des réparations s'élevant à la somme de 284 livres.

Louise de Montmorillon qui avait, par acte du 7 juin 1619, fait la fondation d'une messe à dire tous les samedis en l'église de Saint-Martin et ensuite de cinq autres à célébrer le jour de la fête de Saint-Joseph, obligea, par son testament du 13 mars 1645, son fils

(1) Anne de l'Hospital était fille d'Aloph, seigneur de Choisy, chambellan du roi François I^{er}, gouverneur de Brie, capitaine de Fontainebleau, et de Louise de Poysieux.

Ces l'Hospital descendaient de Frédéric Galluccio, comte de l'Hospital, et d'une fille de Philippe d'Anjou, prince de Tarente, petit-fils de Charles, frère du roi Saint Louis.

unique et héritier, Louis de Bourbon, à en fonder encore cinq autres devant être dites le jour anniversaire de la mort de la testatrice, qui arriva le 2 novembre 1649.

Mais ce fut la dépouille mortelle de son fils Charles qui, la première, vint, en 1632, occuper le caveau préparé dans la chapelle par ses soins.

Les restes vénérés de la pieuse comtesse furent déposés à côté, en 1649. Le corps d'Antoine-François de Bourbon, comte de Chalus, son arrière-petit-fils, y fut pareillement inhumé en 1742.

Enfin, Louis-Charles-Timoléon de Bourbon, âgé de quelques mois seulement, fut placé, sinon dans la même sépulture, au moins tout à côté.

Des réparations importantes ayant été exécutées dans la chapelle, en 1900, les restes de ces différents personnages furent retrouvés et pieusement réunis dans une même caisse de chêne doublée d'une autre en zinc. Des inscriptions gravées sur métal, relatant leurs noms, furent placées sur la caisse et dedans cette caisse. Enfin, des plaques de marbre destinées à remplacer celles qui devaient exister anciennement et que, sans doute, le malheur des temps avait fait disparaître, furent posées dans la chapelle même, sur le mur, en face de l'autel, au-dessus de l'endroit où la caisse renfermant les ossements a été encastrée dans un petit caveau disposé pour la recevoir. Elles portent les inscriptions suivantes :

ICI REPOSENT
EN ATTENDANT LA BIENHEUREUSE RESURRECTION
LES RESTES MORTELS DE

T^h H^c ET T^h P^t S^r
M^r CHARLES DE BOVRBON
C^o DE VEZIGNEVX ET
S^t MARTIN DV PVY, etc.
NÉ A BVSSET LE 25 AOVT 1590
TREPASSÉ A VEZIGNEVX
LE 1^{er} JVILLET 1632.

T^h H^c ET T^h P^{ie} DAME
M^{me} LOUISE DE MONTMORILLON
BARONNE DE S^t MARTIN DV PVY
DAME DE VEZIGNEVX, etc.
DAME D'HONNEUR DE LA REINE
FEMME DE T^h H^c ET T^h P^t S^r
M^r CESAR DE BOVRBON C^o DE BVSSET
M^{me} DE CHALVS COM^{te} DES ORDRES DV ROI
GOVERNEUR DE CARLAT ET MYRAT, etc.
TREPASSÉE A VEZIGNEVX
LE 2 9^{mes} 1649.

T^h H^c ET T^h P^t S^r
M^r ANTHOINE-F^{rançois}
DE BOVRBON
COMTE DE CHALVS, etc.
NÉ A BVSSET LE 15 X^{mes} 1677
TREPASSÉ A VEZIGNEVX
LE 15 AVRIL 1742.

LOUIS-MARIE-CHARLES-TIMOLEON DE BOVRBON
NÉ A VEZIGNEVX LE 6 9^{mes} 1797
MORT LE 2 MAI 1798
FILS DE LOUIS-ANTOINE-PAVL DE BOVRBON
V^{ic} DE BOVRBON-BVSSET
MESTRE DE CAMP DV REG^{iment} D'ARTOIS-CAVALERIE
1^{er} GENTILHOMME DE LA CHAMBRE DE M^{ajesté}
LE COMTE D'ARTOIS, DERNIER ELV G^{énéral} DE
LA NOBLESSE AVX ETATS DE BOVRGOGNE
ET LIEVT^{enant} G^{énéral} C^{hef} LADITE PROVINCE
ET DE MARGVERITE-LOUISE-CHARLOTTE
JOSEPHINE DE LORDAT

QUE DIEU AIT LEVRS AMES !

A l'église de Saint-Martin-du-Puy se rattache un souvenir non moins précieux, celui de Marie-Louise de la Fayette, d'abord fille d'honneur de la reine Anne d'Autriche, puis religieuse visitandine sous le nom de mère Louise-Angélique, l'une des figures les plus attachantes et les plus sympathiques de notre France. On sait, en effet, que Marie-Louise de la Fayette, dont Anquetil a pu dire que sa conduite fut un modèle de vertu, peut-être unique dans l'histoire, a été la confidente et la conseillère souvent écoutée du roi Louis XIII. Fille de Jean Motier de la Fayette, baron de Hautefeuille, et de Marguerite de Bourbon, fille elle-même de César, comte de Bussot, et de Louise de Montmorillon, Marie-Louise naquit au château de Vésigneux, le 8 novembre 1618, à neuf heures du matin, et fut baptisée dans la vieille église de Saint-Martin.

Elle dut passer la plus grande partie de son enfance dans l'antique manoir qui vit aussi dans ses murs le prince de Condé et le maréchal de Vauban, car les archives de cette demeure seigneuriale nous disent que les parents de Louise y firent, tout au moins, de fréquents séjours. M^{lle} de La Fayette ne pouvait, du reste, se trouver à meilleure école qu'auprès de sa pieuse grand'mère, qui fut l'une de ses marraines, et dont la mémoire est encore en vénération dans le pays. Ce fut de Vésigneux que l'aimable jeune fille, ayant un peu plus de treize ans, partit, accompagnée de sa mère et de son aïeule, dame d'honneur d'Anne d'Autriche, pour être reçue parmi les filles de cette reine.

La trace du passage de ces dames à Paris se trouve confirmée par l'emprunt de 500 livres qu'elles firent à Robert Genohenant et Jean Segault, marchands,

suyvant acte du 18 mars 1633, passé devant Noël et Targis, notaires au Châtelet.

M^{me} de la Fayette y figurait pour la somme de 396 livres et sa mère pour celle de 104 livres. Jean de la Fayette, qui était à Vésigneux durant ce temps, ratifia cet acte par-devant Millereau, notaire à Lormes. Sans doute, cette somme servit en grande partie à donner à la jeune fille les atours convenables à sa nouvelle position.

La femme de Jean, Marguerite de Bourbon, était née aussi au château de Vésigneux. Son baptême, qui eut lieu pareillement en l'église de Saint Martin, suivit de près, sans doute, sa naissance, arrivée le 6 août 1599.

Saladin de Cussigny, baron des Granges, fut son parrain ; Marguerite de Clermont-Bussy, dite d'Amboise, femme d'Olivier de Chastellux, vicomte d'Avalon, et Jeanne de Fromentières, furent ses marraines.

Nous espérons qu'un jour une plaque de marbre perpétuera aussi dans la vieille église le souvenir de ces intéressantes particularités.

TESTE.
